

ALEXANDRE HOLLAN

Le chemin des arbres

Œuvres sur papier



60^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

7 > 27 juillet ◦ ÉCOLE D'ART ◦ horaires d'ouverture 12h-18h ◦ entrée libre

CONCEPTION **ALEXANDRE HOLLAN** ◦ AVEC LA COLLABORATION DE **BRIGIT MEUNIER BOSCH**

Production Festival d'Avignon
avec l'aide de l'École d'Art

Le chemin des arbres

La vie secrète – pas vraiment secrète, mais presque toujours invisible – apparaît parfois dans les arbres. Elle les traverse, les habite, et vient vers nous.

Voir, c'est sentir cette transformation de la réalité, le plus simplement possible. Cette transformation apporte une énergie neuve, inconnue. Donner à ces forces invisibles une place, une fluidité, une résistance : le dessin, la peinture sont là pour cela, pour les rendre visibles.

Dans cette relation avec la part invisible de l'arbre, je reconnais trois chemins : celui de la *vitesse* qui crée le mouvement, celui de la *lenteur* qui amène la profondeur, et celui du *rythme*, une alternance entre forme et espace.

Alexandre Hollan



Alexandre Hollan, *Le Déchêne*, grand chêne, fusain sur papier, 65x100cm, 2004. Photographie D. Bouchard.

Regarder l'arbre

Tout commence par le regard. Regarder commence par l'acte de refuser la simple constatation que l'œil fournit au cerveau sous le nom « arbre ». Non, cet arbre n'est qu'une idée générale. Le vrai arbre – celui qui est peut-être devant moi –, je ne le vois pas, je ne le sens pas, il m'est indifférent.

Voir – percevoir – est un contact bref mais précis entre un élément du monde extérieur – l'arbre – et quelque chose qui intérieurement lui correspond. Cet instant produit une image vivante, qui reste libre et suspendue pour un certain temps.

Cette image vivante est pleine d'énergie, et elle dépend de l'état dans lequel je suis à l'instant de la perception. Ainsi le même motif, le même arbre n'est jamais le même.

Connaître l'arbre, c'est l'expérimenter dans tous ses (mes ?) états. Traverser les états, traverser les images, et lentement quelque chose de la vie qui les habite s'incarne, prend forme et demeure.

Alexandre Hollan

Notes sur la peinture et le dessin

extraits de *Je suis ce que je vois, 1997-2005* (éd. Le temps qu'il fait)

La plénitude est un mouvement calme qui peut s'emparer de tout.

Les arbres, par leur nature tranquille, l'acceptent.

La forme est importante. En elle, la plénitude peut habiter.

Une forme dans la forme, un équilibre entre les énergies. 11.9.04

La vie du chêne est orageuse. Un tremblement de mille petits surgissements.

Cet arbre est plein de rumeurs, il veut aller vers l'espace.

Ses cellules ont soif du silence. 26.9.04

(Écritures d'arbres) Le regard peut se retrouver dans l'arbre, s'il connaît la rapidité et la capacité de stopper le monde. Contact bref et précis entre le mouvement de vie, qui anime l'arbre, et quelque chose qui intérieurement le reconnaît et lui correspond.

Ces instants vivants changent constamment, se répondent, forment les notes d'une musique inconnue. 15.5.00

Rendre la relation avec l'arbre plus forte. Le fond blanc est dur.

Il précipite la perception, il force, il impose.

Sa franchise, sa clarté, demandent ces mêmes attitudes du regard. 27.8.01

(Arbre en couleur) Arbre en contre-jour. La couleur se dilate, avance, explose à son bord.

Elle crée un rayonnement, un halo autour de la forme. Ce rayonnement permet une concentration à partir du bord. 7.6.97

La profondeur. Le besoin du repos, besoin vital de revenir dans le sombre, dans la masse de l'arbre, dormir à l'intérieur, oublier l'extérieur.

Pendant ce sommeil, la masse guide les forces en désordre vers leur place naturelle. 15.9.02

Alexandre Hollan est né à Budapest en 1933, il vit et travaille en France depuis 1956. Il passe une grande partie de l'année dans le Languedoc, en contact intime avec la nature, les arbres. Le reste de l'année, il peint dans son atelier à Paris, approfondissant sa recherche de la couleur. Il accompagne son travail par des notes, observations sur la peinture et le dessin. Il a notamment publié *Je suis ce que je vois* aux éditions Le temps qu'il fait.

Principales expositions personnelles depuis dix ans

- 1997 Galerie de l'Atelier, Toulouse
Galerie Vieille du Temps, Paris
- 1998 Musée des Arts du Livre, Montolieu
- 1999 Galerie Lutterbeck, Ennigerloch, Allemagne
Arts dans les Chapelles, Chapelle Sainte-Tréphine, Morbihan
- 2000 Galerie Vieille du Temps, Paris
Château Dampierre, Centre d'art contemporain, Anzin
Galerie Kita, Lille
- 2001 Salon d'Art, Bruxelles
À l'écoute du visible : Morandi, Hollan, Musée Jenisch, Vevey, Suisse
États d'arbres, Musée national du château de Pau
L'arbre est invisible, Forum des Sciences, Villeneuve d'Ascq
Galerie Andersen, Zurich
- 2002 Galerie La Tour des Cardinaux, Marseille
Galerie Vieille du Temps, Paris
- 2003 Trois expositions en Hongrie :
Institut français de Budapest
Musée Ferenczy de Szentendre
Musée Kiscelli de Budapest
- 2004 Galerie Greca, Barcelone
Galerie Arts / Espace, Thonon
Galerie Arts&Arts, Bordeaux
Galerie Andersen, Zurich
Galerie Vieille du Temple, Paris
- 2005 Galerie Mackintosh, Lausanne
Galerie Planque, Lausanne
Musée de Siegburg, Allemagne
Galerie Mélanson, Annecy
Salon d'Art, Bruxelles
- 2006 Galerie La Navire, Brest